

16.09.2005 - 16:40 Uhr

L'OSEO sur le rôle de la Suisse au Sommet de l'ONU, 16 septembre 2005 - Les beaux discours de la Suisse sur la solidarité internationale

Ruth Daellenbach, directrice de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière, critique le manque d'engagement concret de la Suisse en faveur de la solidarité internationale: "Le Président de la Confédération, Samuel Schmid, a avancé des arguments contradictoires à l'Assemblée générale des Nations Unies. Il ne peut pas réclamer "des efforts accrus de tous les partenaires au développement" si la Suisse n'offre pas en même temps plus de fonds." La Suisse a des engagements spécifiques. Elle est riche et profite plus que la moyenne des pays des fuites de capitaux ainsi que des libéralisations du marché imposées aux pays en développement.

1,2 milliard de personnes doivent survivre avec moins d'un dollar par jour. Elles n'ont pas accès à une alimentation convenable, à l'eau potable, aux soins médicaux ou à la formation. Chaque année, huit millions de personnes meurent des conséquences de la pauvreté. C'est pourquoi la Suisse s'était engagée aux côtés de quelque 200 autres États, lors du Sommet du Millénaire, à réduire de moitié la pauvreté et la faim dans le monde d'ici 2015.

Ces objectifs du Millénaire ne seront pas atteints, selon le bilan tiré au Sommet de l'ONU de New York (14 au 16 septembre 2005). Malgré cela, le document final n'oblige pas les nations industrialisées à augmenter leurs fonds en faveur du développement à 0,7 pourcent de leur produit intérieur brut (PIB). Rien de concret ou presque n'a été décidé non plus sur les nouveaux modèles de financement de l'aide au développement, sur un commerce mondial plus équitable (protection des pays les plus pauvres) ou sur le désendettement général des pays les plus pauvres.

L'OSEO juge inacceptable que la Suisse à son tour n'ait plaidé pour aucune de ces mesures contraignantes. Certes, le Président de la Confédération s'est engagé fermement en faveur de la création d'un Conseil des droits humains. Mais la reconnaissance des droits humains se conquiert avec la société civile, avec les gens du commun. L'OSEO travaille dans ce domaine sensible au travers de ses projets de développement qui visent le renforcement de la démocratie, les droits des travailleurs et les droits des femmes.

Sans doute, comme Samuel Schmid l'a souligné à New York, la qualité de l'aide suisse au développement est une des conditions de la durabilité de ses succès. Mais il faut aussi que l'aide soit en quantité suffisante, c'est-à-dire qu'elle soit suffisamment financée. Or la riche Suisse est si près de ses sous qu'elle donne le mauvais exemple aux autres pays bailleurs de fonds. L'ONU vise 0,7% du PIB consacré à l'aide au développement - la Suisse n'arrive qu'à 0,41%, et ceci grâce à un artifice comptable, puisqu'elle y inclut les frais liés à l'asile.

L'OSEO réclame donc des actes, pas de vains discours...

- La Suisse doit consacrer 0,7 pourcent de son PIB à la coopération au développement.
- Le fonds de cohésion pour les nouveaux pays de l'Union européenne

ne doit pas être alimenté par des fonds de l'aide au développement

ni du crédit pour l'Europe de l'Est.

- La Suisse doit pratiquer une politique de développement ouverte et solidaire dans le sens des objectifs du Millénaire en faveur des pays les plus pauvres. La Suisse doit notamment renoncer à encourager les pays pauvres à libéraliser leurs marchés.
- La Suisse doit minimiser l'évasion fiscale par l'imposition des capitaux en fuite et la levée du secret bancaire.
- La Suisse doit jouer un rôle dirigeant en matière d'annulation de la dette des pays les plus pauvres du globe.
- La Suisse doit prélever des taxes sur les billets d'avion pour contribuer au financement de l'aide au développement et chercher d'autres innovations en matière de financement.

L'Oeuvre suisse d'entraide OSEO est l'une des grandes oeuvres d'entraide suisses. En Suisse elle propose des programmes pour les personnes au chômage, en fin de droits ainsi que pour les réfugiés et les immigrants. A l'étranger, elle est active dans la coopération au développement et l'aide humanitaire.

Les dons sont les bienvenus sur le CP 10-14739-9.

Pressekontakt:

Contacts OSEO

Ruth Daellenbach, directrice

Tél. +41/44/444'19'80

E-Mail: ruth.daellenbach@sah.ch

Zoltan Doka

chef du Département International

Tél.: +41/44/444'19'89 ou +41/79/647'53'81

E-Mail: zoltan.doka@sah.ch

Internet: www.oseo.ch

Diese Meldung kann unter <https://www.presseportal.ch/fr/pm/100001957/100496457> abgerufen werden.